

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur * | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'avis des critiques militaires. La désillusion des teutons : Le découragement pénètre partout ! — Sur les fronts : calme en France ; progrès en Italie ; les succès de la retraite russe. — L'avis d'un Turc de marque sur le conflit !

Les grands critiques militaires : les colonels Repington, Feyler, Barone, Harrison, ont tous affirmé leur foi absolue dans le succès des alliés. La victoire de la Quadruple-Entente ne fait pas, pour eux, l'ombre d'un doute.

Voici que le colonel Secrétan, membre du Conseil national Suisse, un des hommes les plus compétents dans les questions militaires, fait connaître son avis sur les résultats de douze mois de guerre.

Il est intéressant : Le territoire des deux grands empires de l'Europe Centrale est à présent dans la situation d'un vaste camp retranché, assiégé et menacé partout où il n'est pas abrité par des puissances neutres dont quelques-unes cependant ne constituent qu'un rempart bien faible. Or ce n'est pas pour obtenir ce résultat que les deux empires ont provoqué la guerre.

Que peuvent-ils espérer de la continuation de cette terrible lutte ? Une forteresse assiégée, que cela soit une ville, un camp retranché ou un pays entier, est destinée à capituler si elle ne reçoit pas un secours du dehors. D'où l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie pourront-elles l'attendre ?

Nous ne le voyons guère. Les deux empires, ainsi que cette année l'a démontré, sont capables de tenir longtemps. Mais cette année a démontré aussi qu'ils sont incapables de porter un coup décisif sur les deux fronts où ils sont engagés.

Par ailleurs à la garnison d'une ville assiégée, leurs armées peuvent faire quelques sorties heureuses et cueillir quelques stériles lauriers dans quelques succès locaux. Ils peuvent prendre Varsovie ; ils peuvent peut-être empêcher les alliés d'atteindre Constantinople, mais ils ne pourront jamais briser l'anneau de fer qui les enserme.

Il est logiquement inadmissible qu'ils puissent à l'avenir arracher d'un ennemi épuisé en forces, ce qu'ils n'ont pu lui prendre dans le passé quand ils étaient encore en possession de tous leurs moyens.

Il n'est pas possible d'être plus catégorique.

Mais cette conclusion est déjà depuis longtemps celle du vulgaire, car, à défaut de compétence militaire, elle est imposée par le simple bon sens et la plus élémentaire logique.

C'est pourquoi le niveau moral est en baisse chez nos ennemis ; parce que le peuple n'est plus dupe du bluff des dirigeants.

Cela ressort d'un article publié par un écrivain norvégien M. Karl Konow qui revient d'un séjour en Allemagne.

M. Konow, écrit dans le Morgenbladet, qu'il a été frappé par le désespoir qui existe dans le peuple et par le doute qui étreint les hautes sphères.

Même des milieux touchant de près les cercles officiels, l'écrivain norvégien rapporte des propos dans le genre du suivant :

Nous battons les Russes aussi longtemps qu'ils n'auront pas de munitions. Mais ensuite ils résisteront. D'ailleurs, à quoi nous servirait-il de prendre leurs forteresses si la guerre se prolonge pendant que diminueront nos ressources ?

Dans d'autres milieux, M. Konow a entendu dire :

Cela fait du mal de douter de l'avenir de l'Allemagne. Nous craignons le lendemain. Nos appréhensions augmentent chaque jour. Une victoire partielle est aussi dangereuse pour nous qu'une défaite. Quelle que soit l'issue du combat, l'Allemagne sortira de cette lutte mal en point.

M. Konow ajoute qu'il faut bien

connaître les Allemands pour ne pas se laisser tromper par leur « optimisme de commande (sic) » et pour découvrir leurs réels sentiments.

Nous avons une autre preuve intéressante de la désillusion des chefs Teutons.

Le capitaine de vaisseau en retraite Persius avait, il y a quelques mois, manifesté une confiance aveugle dans le rôle qu'allait jouer les sous-marins.

Aujourd'hui, dans le Berliner Tageblatt, il avoue son désappointement :

Au commencement de février dernier, la guerre sous-marine nous donnait de très vastes espoirs ; mais les résultats obtenus ce dernier semestre sont des plus modestes ; par exemple, dans la semaine qui finissait le 4 août, on a tué un millier de navires et on a capturé des milliers de tonnes de marchandises et de navires marchands et 9 navires de pêche ; cela ne satisfait pas les profanes, qui avaient conçu des espoirs extravagants.

En janvier dernier, le capitaine Persius était parmi les « extravagants », puisque parlant de l'œuvre des pirates, il écrivait : « ... le commerce maritime sera complètement arrêté ou du moins réduit dans les mers menacées. »

M. Persius a été mauvais prophète. Il avoue ses désillusions : « Les mouvements dans les ports anglais se maintiennent au même chiffre, malgré les sous-marins allemands ».

Le succès n'est pas venu. Il ne viendra pas. Certes, les assassinats sur mer ne sont point terminés, mais ils ne changeront rien à la défaite inéluctable qui guette les empires de proie.

En France, on ne signale que des actions de détail.

Sur le front Italien, « progrès sensibles » dans l'est et attraits ennemis repoussés au nord.

Le gouvernement autrichien furieux de la propagande active du poète italien d'Annunzio vient de promettre 20.000 couronnes à qui réussira à le faire prisonnier. Ce n'est pas encore cela qui donnera la victoire aux troupes de François-Joseph !...

Le commandant de Civrieux intitulé son dernier fillet : « Le succès de la retraite russe ». On ne saurait mieux résumer les opérations qui viennent de se dérouler sur le front oriental.

Obligés de céder du terrain devant une offensive menée par une armée formidable, appuyée par une artillerie monstrueuse, nos alliés, à bout de munitions, devaient se replier en évitant l'encerclement projeté par les Barbares.

La manœuvre s'est accomplie merveilleusement, grâce à l'héroïsme des troupes qui combattaient vers Vlodava.

Le front russe est sur le point d'être reconstitué face à l'ouest et la première phase de la grande bataille de Pologne est sur le point d'être close.

« Si l'ennemi, écrit le Matin, veut poursuivre ses opérations, il recourra sans doute à sa méthode favorite d'enveloppement par les ailes ; et c'est alors que nous assisterons aux efforts de von Below sur Vilna, de Mackensen sur le revers de Brest-Litovsk par Kovel. Mais il est inutile de devancer un avenir douteux ; les généraux du Kaiser ne reculeront-ils pas devant l'emergence de mouvements par lesquels fatalement ils seront attirés au fond d'espaces sans limites ? »

En résumé, les Allemands paraissent, dès maintenant, être tenus en échec. Ils ont gagné du terrain, mais ils ont subi des pertes irréparables. L'armée russe, au contraire, se reconstitue, les munitions commencent à arriver et nos alliés restent accro-

chés à l'ennemi. Ce dernier n'aura pas la possibilité de se retrancher afin de libérer une partie de ses troupes pour une nouvelle offensive sérieuse sur notre front.

Et si les Barbares veulent pousser plus loin leurs progrès, ils trouveront l'hiver devant eux qui sera pour nos alliés un auxiliaire précieux...

Dès samedi soir, nous avons pu annoncer, en dernière heure, que l'ambassadeur Turc à Berlin avait été rappelé sur la demande du Kaiser.

Cet ambassadeur, Moukhtar pacha, bien placé pour porter un jugement sur la triste situation de nos ennemis, avait eu... la sagesse de prévenir son gouvernement dans un rapport qui dénote un certain courage.

Moukhtar pacha déclarait nettement que l'Allemagne et l'Autriche en sont à la dernière période d'épuisement et que le premier échec sérieux déterminera leur chute.

L'ambassadeur croyait donc de son devoir de prévenir la Porte de la gravité de la situation, lui faisant observer que si l'Allemagne est vaincue, elle se servira de la Turquie comme bouc émissaire.

Le Kaiser, ayant eu vent de ce rapport, exigea le rappel immédiat de l'ambassadeur et la Turquie n'a pas osé résister à Guillaume !...

Le rappel ne changera rien à la situation désespérée des empires de proie. Mais il est intéressant pour les alliés de mettre cet incident en relief.

Un ambassadeur du Sultan déclare que nos ennemis en sont à la dernière période d'épuisement.

Voilà un témoignage qui ne saurait être suspect et qui donne raison aux critiques militaires qui estiment que nous approchons du but.

A. C.

Belges fusillés à la frontière hollandaise

Près de Budel, une jeune femme de vingt-trois ans et un homme de soixante ans ont été tués à coups de fusil par des sentinelles allemandes. Six personnes ont été arrêtées.

Un courrier qui essayait de passer la frontière à Saint-Laurens, en sautant par dessus le fil électrique, resta suspendu par le pied. Il fut complètement brûlé. Son cadavre demeura accroché pendant de longues heures. Il était carbonisé.

Des aviateurs en Flandre

Les avions alliés continuent à déployer une activité toujours plus grande. Au cours d'un récent raid sur Gand, des bombes ont détruit deux hangars pour dirigeables situés à Saint-Denis et à Westrem, ainsi que trois avions allemands.

Quatre soldats allemands ont été grièvement blessés ; l'un d'eux a succombé à ses blessures.

L'échec des pourparlers

turco-bulgares

Les pourparlers turco-bulgares destinés à immobiliser la Bulgarie en lui faisant espérer la cession de la voie ferrée Mustapha-Pacha-Andri-nople-Dedeagatch semblent bien être rompus. Il se confirme aussi que la réalisation de l'emprunt bulgare que les banques allemandes avaient déclaré souscrire rencontre d'assez sérieuses difficultés. Il semble plus évident que jamais que la Bulgarie, même si les Turcs venaient à résipiscence, n'aliénera pas sa liberté en échange de la concession que l'Allemagne lui avait fait entrevoir.

Le peuple suédois

contre l'Allemagne

Tandis que la propagande allemande, richement dotée, inonde la Suède d'une littérature nombreuse et cou-

teuse pour la neutralité active ou franchement pour l'entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne, le peuple suédois, spontanément, se lève en masse contre les activistes. La conférence faite par Hjalmar Branting à Sundswall n'est pas la seule ayant le caractère d'une protestation contre les idées germanophiles et guerrières. Partout, le parti socialiste suédois organise des meetings jusque dans les bourgades les plus éloignées et partout on vote des ordres du jour antiactivistes et, pour aujourd'hui même, tout le Stockholm démocratique est convié à participer à une manifestation populaire contre la propagande belliqueuse. Parmi les orateurs se trouvent Hjalmar Branting et M. Carlsson, le publiciste bien connu.

La Douma et la Chambre française

À la séance de la Douma, le président a donné lecture du télégramme que lui a adressé M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés française. Cette lecture est saluée par des applaudissements enthousiastes. L'assemblée chargea par des acclamations le président d'envoyer à M. Paul Deschanel, pour la Chambre française, la réponse suivante :

Monsieur Paul Deschanel président de la Chambre des députés, Paris

Le vote unanime de la Chambre des députés que votre excellence m'a communiqué a trouvé un accueil enthousiaste auprès de la Douma de l'Empire. La Douma m'a chargé de vous prier de transmettre à la Chambre des députés combien elle a été émue par les expressions que la Chambre a employées dans sa résolution.

Quelles que soient les vicissitudes de la guerre, la Douma de l'empire est persuadée que le noble courage des glorieuses armées de toutes les puissances alliées triomphera des efforts de l'agresseur. Elle m'a chargé de faire parvenir, par votre entreprise, à la Chambre des députés, l'expression de sa profonde reconnaissance, ainsi que le témoignage de son admiration pour les efforts du peuple français, ami et allié, et les exploits de sa vaillante armée dans la noble lutte pour l'indépendance des peuples et pour l'avenir de paix et de justice. — Signé : le président de la Douma de l'Empire, Michel Rodzianko.

Les Allemands battent en retraite en Courlande

La tentative allemande d'occupation de la Courlande a définitivement échoué. Les combats que les Allemands livrent encore ont pour but de couvrir la retraite des troupes. Les pertes allemandes sont très élevées et, dans leur retraite, les Allemands ont abandonné tous leurs blessés. L'offensive allemande à Kovno est complètement brisée, et pour éviter d'être pris de flanc les Allemands envoient de nouvelles forces sur le Niémen.

A l'est de Varsovie et sur le Bug, les Russes se retirent presque sans combat. Sur la Bystritza ils se défendent avec acharnement. Au nord de Cholm, il ne s'est rien passé depuis la bataille de Vlodava.

Offensive russe en Bessarabie

« La Gazette de Francfort » annonce que les Russes ont reçu de l'artillerie lourde et repris l'offensive sur le front de Bessarabie.

Vladimir-Wolinski incendié

En occupant Vladimir-Wolinski, les Austro-Allemands sont entrés dans la première ville vraiment rus-

sement la première division de cavalerie allemande et les honved hongrois cherchèrent-ils à limiter l'incendie. Toute la ville a été détruite. L'occupation eut lieu sans lutte. Les Russes se sont retirés seulement quand la ville était en flammes. Vainement restèrent que les faubourgs excentriques.

Les Russes ont emporté le monument de bronze d'Alexandre II, et les cloches de toutes les églises.

Le général allemand convoqua les notables et institua une administration civile composée exclusivement de juifs polonais. Du reste, toute la population russe avait quitté la ville avant les troupes.

Le lendemain, le bruit courut que les cosaques avaient réoccupé la ville. Les habitants, y compris l'administration nommée par les Allemands, furent pris d'une panique immense.

Les munitions du Japon

On apprend par la voie de Copenhague que le gouvernement russe a conclu un accord avec le gouvernement japonais. Ce dernier se serait engagé à fournir à partir du 1^{er} septembre 50.000 obus par jour.

Des ingénieurs japonais auraient été chargés de construire un chemin de fer à écartement réduit entre Vladivostok et Irkoutsk. Ce chemin de fer servira au transport de ces munitions.

AU CAUCASE

(Communiqué de l'armée du Caucase, 13 août). — Dans la direction du littoral, fusillade.

Dans la direction d'Olty et la région de Bildassore, une tentative des Turcs pour passer à l'offensive a été repoussée par notre fusillade et nos mitrailleuses.

Dans la vallée de Passon, après un combat opiniâtre, nous nous sommes emparés de la crête ouest de Karaderheut. Toutes les tentatives des Turcs pour reprendre les positions perdues sont restées sans résultat.

Un escadron d'un de nos régiments a chargé le convoi d'un train turc. Il a fait prisonnier l'escorte de ce train et a capturé un troupeau nombreux.

Le train se composait de chariots chargés de grenades et de fusils. Sur le reste du front, on ne signale aucune rencontre.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la région de Tonale, c'est toujours la guerre de montagne, consistant en engagements qui, pris isolément, n'offrent qu'un intérêt médiocre. La conquête par les alpins d'un sommet de 3.000 mètres ne dit pas grand chose. La question change d'aspect si l'on rattache ce fait à l'ensemble des opérations. Ainsi, il y a trois ou quatre jours, les Italiens ont pris un nouveau sommet au nord du Tonale, sommet qui s'élève au milieu d'une contrée extrêmement sauvage (3.070 mètres), entouré d'autres sommets presque aussi élevés. Ce n'est évidemment pas par là que les troupes italiennes entrèrent dans le Trentin. Mais il faut savoir que sur ce sommet nouvellement enlevé, les alpins ont hissé une batterie de montagne et que, de cette hauteur, ils dominent une bonne partie de la vallée de Nôce, parallèle à la partie supérieure de la vallée de Vermiglio, que parcourt la route du Tonale.

On sait que les Autrichiens avaient barré cette dernière vallée de plusieurs forts, mais non pas celle de Nôce. Ils n'ont jamais cru possible de hisser des canons sur le sommet qu'il viennent de perdre. Les alpins, eux, ont rendu possible l'occupation de ce sommet et, par d'autres opérations accessoires, le passage par la vallée de Nôce.

Cette vallée ne possède, il est vrai, qu'un chemin muletier, elle n'est pas très propice au passage des troupes, mais elle a le grand avantage de n'être pas sous le feu de l'artillerie lourde des forts qui barrent le col du Tonale.

Les avions italiens à Trieste

Des fugitifs triestins arrivés à Venise affirment que depuis que les Italiens ont occupé Monfalcone, chaque jour un ou deux avions italiens, volant au-dessus de Trieste, bombardent les établissements militaires et les défenses austro-italiennes de Carso triestin. Tous les docks militaires de Trieste ont été détruits. Les chantiers ont été brûlés. Des bombes ont frappé aussi le palais du gouverneur, l'en-dommageant sérieusement. Tout cela sans qu'aucun civil ait été tué.

D'Annunzio mis à prix

D'après une dépêche de Lubiana, le gouvernement autrichien a promis 20.000 couronnes à la personne qui réussira à faire prisonnier Gabriele d'Annunzio. On sait que tout récemment le lieutenant-poète, pendant un vol en avion sur Trieste, lança des manifestes annonçant à la population sa prochaine libération ainsi que l'avance irrésistible de l'armée italienne.

Ce sont quelque-uns de ces manifestes qui ont fait connaître à la population de Trieste tout ce que les communiqués autrichiens s'efforcent de lui cacher, et cela a eu le don de rendre furieux les gouvernants de l'empire autrichien.

Les forçats dans l'armée

autrichienne

L'empereur d'Autriche a gracié 96 condamnés aux travaux forcés à condition que ces forçats s'engagent dans l'armée.

DANS LES DARDANELLES

Selon des informations de bonne source reçues de Constantinople, les Allemands qui dirigent actuellement la politique ottomane se préoccuperaient sérieusement, étant donné le grave état de santé dans lequel se trouve le sultan, de faire régler en leur faveur sa succession éventuelle. La solution à laquelle ils se seraient arrêtés consisterait à exclure du trône le prince Youssouf-Allezidine, dont l'antipathie pour l'Allemagne est notoire, et à le remplacer par un autre prince dont l'accession au trône ne risquerait pas de créer des embarras aux dictateurs boches.

Vers l'accord balkanique

À la légation du Monténégro, on exprime la conviction que l'accord entre les Etats balkaniques pourrait être bientôt conclu. Il s'agitait et il s'agit encore, y dit-on, de malentendus qui seront effacés. Pour arriver à ce résultat, il suffit qu'à côté des engagements qui seraient pris par les Etats balkaniques des engagements analogues soient pris par les puissances de l'Entente. Les pays balkaniques, au fond, ne désirent que se compléter sur le principe de la nationalité.

Cuirassé Portugais perdu

Le cuirassé portugais Republica, qui s'était échoué sur le récif d'Ericeira il y a une dizaine de jours, est aujourd'hui considéré comme perdu. Les pièces d'artillerie ont été débarquées, les machines ont été abandonnées.

CHRONIQUE LOCALE

Les appels aux Français et aux Boches

Pour que tous les Français puissent participer à la grande œuvre nationale, apportent au Gouvernement le concours de leur or, de leur argent, M. le Ministre des finances a eu l'idée de lancer des Bons de la Défense nationale de 5 fr. et de 20 francs.

On les trouvera dans les bureaux de poste, où on les prendra aussi facilement qu'un mandat.

Les Bons de 5 fr. bénéficieront d'un intérêt de 2 centimes par mois, ceux de 20 fr. d'un intérêt de 8 centimes, et ils seront remboursés à la fin de l'année à 21 fr. si leurs possesseurs ne préfèrent les réunir pour obtenir une Obligation.

Ainsi, du plus riche au plus pauvre, les Français pourront répondre à l'appel du Gouvernement, auquel ils confronteront quelques sous qui, apportés de tous les points du territoire, formeront des ressources formidables pour soutenir le gigantesque conflit contre les sauvages de Bohême.

Les résultats de ce concours de tout un peuple qui sait comprendre ses devoirs seront considérables.

Pas de contrainte, la libre volonté de chacun suffira au succès de l'œuvre du ministre des Finances.

Car il n'y a pas de contrainte dans ces versements ; il ne saurait, du reste, y en avoir. En France, les affaires ne se traitent pas, les personnes ne sont pas considérées comme en Bohême.

C'est ainsi que le Kaiser a fondé de celle a demandé un nouvel effort financier à ses esclaves.

Emprunt de guerre, a-t-il dit, et déjà les financiers, les gros propriétaires boches, les petits rentiers, les commerçants cachent leur argent.

Ce nouvel emprunt de guerre allemand de 12 milliards et demi sera lancé dans le courant de septembre.

Or, si l'on songe que le montant total des emprunts de guerre allemands sera de 37 milliards et demi, il ne faut pas être grand clerc pour comprendre le peu d'enthousiasme que le Kaiser trouve parmi ses sujets.

Au reste, les deux derniers emprunts allemands ne furent couverts que par les souscriptions obligatoires qu'on imposa aux banques de prêts et aux Compagnies d'assurances. Il faudra évidemment des mesures de coercition plus fortes encore pour lever 12 milliards nouveaux.

L'énorme quantité de soudards tombés sur les champs de bataille, les sommes formidables dépensées, gaspillées sans succès, pour le seul plaisir du bandit impérial et de ses dignes fils, ne sont pas faits pour encourager les Boches à répondre à l'appel qui leur est adressé de verser encore le peu d'argent qui leur reste.

Et pendant que ceux-ci rechignent, qu'ils geignent et qu'ils ne cèdent que sous la menace, les Français, joyeux et fiers, répondront tout naturellement à l'appel du Gouvernement comme ils l'ont fait, comme ils le feront toujours.

L. B.

Votes de nos Députés

Sur l'ensemble de la proposition de loi, modifiée par le Sénat, concernant les droits d'entrée sur le papier journal et sur les pâtes de cellulose destinées à sa fabrication, nos députés ont voté. Pour : MM. de Monzie, Bécays et Malvy. La Chambre a adopté par 450 voix contre 11.

CONSEIL GÉNÉRAL

La session du Conseil Général du Lot s'est ouverte lundi 16 août à 3 heures de l'après-midi. Nous donnerons demain le compte rendu de cette séance.

Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celles dont ont été l'objet nos compatriotes Salesse (Emile) du 5^e génie, Gay (Pierre) du 207^e et Albrèsy, du 139^e d'infanterie.

Nos félicitations à nos vaillants compatriotes qui ont été décorés de la croix de guerre.

Les Retrouvés

Parmi les soldats qui, considérés comme disparus ont été retrouvés, nous relevons les noms de : Cambus, du 7^e d'infanterie ; Lafargue (Etienne), du 8^e génie, de Prayssac ; Payrol (Albert) du 20^e d'infanterie, de St-Jean-Lespinasse.

Pour les prisonniers du Lot

Il nous est agréable d'informer les familles quercynaises que l'œuvre des recherches des soldats disparus et d'assistance aux prisonniers du

Midi va créer, à Cahors un Comité départemental, dont le but sera de s'occuper tout spécialement des prisonniers du Lot.

Ce Comité se tiendra à la disposition des familles pour leur faciliter la recherche de leurs chers disparus et pour envoyer dans les camps allemands des vivres, des provisions de bouche, du pain, du linge de corps, des vêtements, etc...

L'œuvre des recherches des soldats disparus et d'assistance aux prisonniers du Midi a été chargée par la Croix-Rouge Française de subvenir aux besoins des prisonniers nécessiteux et sans famille appartenant au département du Lot.

Toutes demandes de secours en faveur des prisonniers doivent être apostillées par M. le maire de la commune, qui attesterait l'état d'indigence de la famille.

La liberté de conscience dans les hôpitaux

D'accord avec le ministre de la guerre, le sous-secrétaire d'Etat du service de santé militaire a soumis au conseil des ministres, qui l'a approuvée, l'affiche dont le texte suit. Cette affiche sera placardée dans toutes les salles des hôpitaux :

« Blessés,
« Tandis que la nation en armes dans une révolte enthousiaste, se jette contre l'ennemi, une émouvante mobilisation de dévouements met à la disposition des hôpitaux d'innombrables volontaires. C'est le pays tout entier qui, par son service de santé, par tant de femmes au cœur généreux, est à vos côtés, attentif à panser vos blessures.

« Demain, la guérison obtenue, si quelque infirmité glorieuse amoindrit vos forces de travail, la nation paiera sa dette à votre égard. Donc, en toute tranquillité d'esprit, placés ici sous la protection de la science et de la solidarité, prenez le plein repos dû aux vaillants frappés sur le champ de bataille.

« Vos corps, meurtris par les balles ou la maladie, sont prisonniers du mal, mais votre pensée demeure libre. Votre dignité de soldat grandie par la légitime fierté du devoir accompli exige que nulle atteinte ne soit portée aux droits de votre conscience, à vos convictions. La République y veille. Votre droit est absolu de pratiquer la religion à laquelle vous êtes attachés. Votre droit est absolu de rester hors de toute religion.

« La patrie reconnaissante entend qu'en vous le blessé soit entouré de soins éclairés et fraternels. Elle entend qu'en vous, le citoyen soit respecté. Autour de ceux qui souffrent doit régner le calme moral. A ceux qui ont combattu pour la liberté du monde, la liberté est due !
« Telle est la volonté impérieuse des patriotes qui, groupés dans l'Union sacrée, se sont imposés le devoir de ne regarder que du côté de la frontière. Cette volonté est aussi celle du gouvernement. Elle doit être obéie de tous.

« Le ministre de la guerre, A. MILLERAND,
« Le sous-secrétaire d'Etat du service de santé militaire, Justin GODART. »

La mobilisation des maires

Il n'est pas possible de prendre une mesure d'ordre général à l'égard des maires mobilisés, quelle que soit du reste la classe à laquelle ils appartiennent, soit en vue de leur mise en sursis, soit en ce qui concerne le lieu de leur incorporation. Mais le ministre de l'intérieur continuera à transmettre avec avis favorable au ministre de la guerre, seul compétent pour statuer, toutes demandes individuelles qui pourraient lui être adressées et qui lui paraîtraient justifiées.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le mouvement des vins en France, pendant le mois de juillet 1915.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :
Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 10.043 hectolitres.
Antérieures : 77.903 hectolitres.
Total : 87.946 hectolitres.
Quantités de vins soumise au droit de circulation : 44.090 hectolitres.

Antérieures : 105.154 hectolitres.
Total : 119.244 hectolitres.
Stock commercial existant chez les marchands en gros : 7.472 hect.

Les sursis des boulangers

Lorsqu'une enquête sur place en démontre la nécessité, des boulangers appartenant à la réserve de l'armée territoriale ou au service auxiliaire sont mis à la disposition des municipalités qui en font la demande. Ces militaires ne sont pas rappelés sous les drapeaux avant que les apprentis formés par eux ou envoyés dans les manutentions aient acquis la pratique suffisante pour pouvoir les remplacer.

Etat des cultures

L'Officiel publie, d'après l'Office de renseignements agricoles, les renseignements suivants sur l'état des cultures dans le Lot :
Blé d'hiver, blé de printemps,

méteil, seigle, orge d'hiver, orge de printemps, avoine d'hiver, avoine de printemps, maïs, pommes de terre : situation bonne.

Lin, chanvre : situation bonne.
Vignes : situation médiocre.
Prairies artificielles, betteraves fourragères, fourrages verts, prés naturels : situation bonne.

Renvoi des R. A. T. de la classe 1889 en service au front

Le ministre de la guerre vient de prescrire le renvoi temporaire sur leurs dépôts des réservistes territoriaux de la classe 1889, en service au front depuis une date antérieure au 1^{er} janvier 1915, et et l'octroi aux intéressés d'une permission de quinze jours.

Ces prescriptions sont applicables aux R. A. T. de la classe 1889, en service au Maroc, avant le 1^{er} janvier 1915.

En outre, à l'expiration de la permission de quinze jours qui leur sera accordée dès leur arrivée au dépôt, ces R. A. T., en provenance du Maroc, n'y seront pas renvoyés ; ils seront provisoirement maintenus dans leurs dépôts, où ils participeront aux envois de renforts dans les conditions stipulées pour les hommes de leur classe.

Les secours aux veuves et orphelins de la guerre

Le ministre de la guerre communique la note suivante :

« Des secours immédiats sont accordés aux veuves et orphelins ou à défaut, aux ascendants au premier degré de militaires décédés au cours des opérations de guerre. Ces secours, payables en une seule fois ne sont pas renouvelables. Ils se cumulent avec l'allocation journalière prévue par la loi du 4 août 1914 et la délégation de soldes. Dans un but d'uniformité, c'est au général commandant la subdivision du domicile de l'ayant droit que toutes les demandes doivent être adressées. Les demandes, sur papier libre, doivent contenir les noms, prénoms, degrés de parenté et adresse des demandeurs.

L'appel sous les drapeaux des omis inscrits avec la classe 1917

En outre des ajournés des classes 1913, 1914 et 1915, ainsi que des hommes réformés entre le 2 août et le 31 décembre 1914 reconquis aptes au service, seront également incorporés, les 7, 8 et 9 septembre, tous les omis des classes antérieures inscrits sur les tableaux de recensement de la classe 1917 et appartenant par conséquent à des classes déjà mobilisées. Ceux de ces omis dont les excuses n'auront pas été admises par le conseil de révision seront incorporés d'office dans les troupes coloniales.

Bibliographie

Si l'on pouvait avoir encore le moindre doute sur la préméditation de l'Allemagne dans son crime d'agression, on n'aurait qu'à lire, pour être pleinement édifié, les suggestives révélations de l'abbé Wertheimer dans l'importante série d'articles que publient *Les Annales* et qui portent comme titre : « L'Allemagne qu'on voyait et celle qu'on ne voyait pas. » Au dernier sommaire de la même revue, figurent également, comme de coutume, de belles pages littéraires, de vibrants poèmes ou d'éloquentes chroniques d'Emile Faguet, Frédéric Masson, Maurice Barrès, Anatole France, Alfred Capus, Henri de Régnier, Edmond Haraucourt, Alexandre Hepp, Jacques Normand, Fursy, André Lichtenberger, Gabriel Timmory, Yvonne Sarcy, Le Bonhomme Chrysale, etc., qui forment une admirable anthologie patriotique et un incomparable « Journal de la Guerre » accompagné de nombreuses, saisissantes et parfaites illustrations.

Le numéro, 25 centimes.
On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50.

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie. Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligérantes, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2185, du 14 août 1915. — Les centres de l'industrie militaire en Allemagne. — Les communications entre la Russie et l'Europe occidentale par la Scandinavie. — L'Allemagne criminelle et l'Allemagne belligérante. — L'industrie de la

chicorée à café. — Les poisons d'épreuve. — Niveau à mercuresystème Broca. — Ce numéro richement illustré contient 19 gravures.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 14 août
Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Louis Léger, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, L'Académie de Berlin et l'Association internationale des Académies. — Ch. Lescour, Les voix de titres au porteur commis par l'ennemi. — Un projet d'entente

internationale. — Jean des Vignes-Rouges, Méditations sur la guerre : 1° Réveries à l'ambulance... en lisant les Psaumes de David ; — 2° La Mystique de la guerre. — Charles Oliver, Un hobereau prussien. — Charles de Bordeu, La Terre de Béarn (VII). — Max Buteau, Sur le front. — François Le Gris, Une nation sur un rocher : les Belges à Sainte-Adresse. — René Moulin, L'opinion à l'étranger.

Les Faits et les Idées au jour le jour.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

On demande

UN APPRENTI MÉCANICIEN DENTISTE

PRÉSENTÉ PAR SES PARENTS

s'adresser : 8, rue Fénélon.

Vittel Grande Source

Ses bouteilles marquées ne pouvant être utilisées par d'autres, les rachète au mieux, sur offre indiquant quantité. Ecrire : (D^{me}) Grande Source, Vittel (Vosges).

Le propriétaire-gérant :

A. COUÉSLANT.

L'AGITATION EN PAYS DE GALLES

De Londres :

Les mineurs des Galles du Sud ont tenu, hier, des réunions au cours desquelles ils adoptèrent des résolutions exprimant leur mécontentement pour le « retard apporté dans l'achèvement de l'accord sur la question des salaires ».

Ils déclarent que si un remède n'est pas rapidement apporté à cette situation, une nouvelle réunion sera convoquée ; on décidera, s'il y a lieu, de chômer à nouveau !

L'action Serbe contre les Autrichiens

De Nich :

Le 13 août, les Serbes ont réussi à interrompre les travaux de fortifications de l'ennemi en face Dobra sur le Danube.

Le même jour, en face Velico-Selo, près Belgrade, après un combat d'artillerie, nos alliés ont réduit au silence une batterie ennemie.

L'entente dans les Balkans

De Lausanne :

La Gazette de Voss apprend, de Sofia, que la note des alliés est tenue secrète.

On est cependant convaincu que le Gouvernement Bulgare a reçu satisfaction sur un grand nombre de points.

En Pologne

De Petrograd :

On s'attend à une prochaine proclamation de l'archiduc Charles-Etienne, roi de Pologne ; la cérémonie se fera en la cathédrale de Varsovie.

PARIS-TELEGRAMMES.

La lutte se poursuit en Russie, mais il est vraisemblable qu'aucun changement important ne s'est produit hier. On ne mentionne, en effet, de Petrograd, que des succès dans le Caucase, où les Turcs paraissent mal en point.

D'Athènes on signale de nouveaux progrès des alliés dans les Dardanelles. L'action qui se développe inquiète Constantinople qui s'efforce d'amener des renforts d'Asie : Preuve que nous faisons de la bonne besogne.

D'Autriche, on mobilise tous les hommes valides. Il y aura le régiment des vieux-marcheurs avec le Gâteaux comme colonel !

L'Allemagne s'efforce de suggestionner la paix chez les alliés ; mais afin de maintenir le moral des Boches, on paraît repousser les propositions... qu'on cherche à provoquer... EN VAIN ! C'est pourquoi un socialiste ayant parlé en faveur de la paix est condamné à la geôle ! Hypocrisie et jésuitisme !

Nouvelle agitation chez les mineurs du pays de Galles. En vérité, ces bons Gallois oublieraient-ils que nous sommes en état de guerre ?

Espérons qu'on leur fera comprendre combien l'étranger juge sévèrement leur attitude.

Les hostilités semblent commencer entre l'Autriche et la Serbie. Nos alliés ont marqué la journée du 13 par des actions heureuses.

Dans les Balkans, les pourparlers seraient en bonne voie !

Souhaitons-le.

Enfin, un archiduc va se faire couronner roi de Pologne. Son règne sera de courte durée !

Communiqué parfaitement insignifiant ce soir. L'action se borne à des actions de détail. On travaille pour le grand jour. Il n'y a qu'à attendre !

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 15 AOUT (22 h.)

Journée calme sur l'ensemble du front.

En Argonne, l'intervention de notre artillerie a interrompu le bombardement ennemi aux Courtes-Chausses et à la Fontaine-aux-Charmes.

Dans le secteur de Bagatelle, l'explosion d'une mine a provoqué un combat pour l'occupation de l'entonnoir, dont nous sommes restés maîtres.

L'ennemi a lancé quelques obus à longue distance sur la ville ouverte de Montdidier.

Nos contre-batteries ont arrêté son tir.

D'autre part, pour répondre aux bombardements de Saint-Dié et de notre camp de Wettstein, ouest de Lingkopf, nous avons bombardé la gare de Sainte-Marie-aux-Mines et le camp allemand de Barrenstall.

Communiqué du 16 Aout (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Au cours de la nuit, canonnade intermittente dans la région de Souchez et sur le plateau de Nouvron, au nord de l'Aisne.

Combats à coups de bombes et de grenades dans le secteur de Quennevières et dans l'Argonne occidentale.

Dans les Vosges, un coup de mine sur les tranchées ennemies entre Burnhaupt-le-Bas et Ammertzwiller nous a permis de faire quelques prisonniers et de prendre deux lance-bombes et mitrailleuses.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 15

Dans le Caucase

LES PROGRÈS RUSSES CONTINUENT

De Petrograd :

Les Russes continuent, dans la région de l'Euphrate, la poursuite de l'ennemi. Ils s'emparent en outre de Melazmuert et font plus de 200 prisonniers.

Dans les Dardanelles

LES OTTOMANS et les PROGRÈS DES ALLIÉS

D'Athènes :

Les attaques des alliés continuent, violentes. Les Turcs massent, précipitamment, des troupes sur la rive asiatique des Dardanelles où les derniers canons du Given sont transportés. Ceci prouve qu'on ne cherche nullement à réparer le navire.

La mobilisation en Autriche

De Bellinzona :

Des informations parvenues de Zurich disent que l'Autriche aurait mobilisé tous les hommes valides sans limite d'âge.

Un socialiste condamné en Allemagne

De Lausanne :

Le socialiste Otto Niebuhr a été condamné à trois mois de prison pour la publication d'un article invitant le peuple allemand à demander la paix.

LE PAPE ET LA PRUSSE

De Lausanne :

Les Dernières Nouvelles de Munich confirment l'information autrichienne disant que le pape a envoyé 10.000 marks aux catholiques de la Prusse orientale par l'intermédiaire du Nonce de Munich.